

# LA PRESENCE DE L'ANGE GABRIEL A L'ÎLE-BOUCHARD

*Journée "Oh, le beau ange !", L'Île-Bouchard, 29 septembre 2012*

*Jean-Romain Frisch*

## INTRODUCTION : UNE PRESENCE EXCEPTIONNELLE

Tous ceux qui découvrent les événements de l'IB sont frappés par bien des choses, en particulier par la présence de l'ange Gabriel aux côtés de la Vierge Marie. Cette présence n'est pas seulement inhabituelle : elle est tout à fait **exceptionnelle**. A notre connaissance, l'ange Gabriel n'a participé à aucune autre apparition dans l'histoire. Dans la Bible elle-même sa présence est des plus rares, attestée à seulement quatre reprises. Lesquelles ?

Bien sûr, à juste titre, nous pensons tout de suite à **Nazareth** lors de l'Annonciation (" L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth ..." en Lc 1, 26). Peu avant, il a visité Zacharie au Temple de **Jérusalem** : " Alors lui apparut l'Ange du Seigneur, debout à droite de l'autel de l'encens" (Lc, 1, 11). Cet ange, qui lui annonce la naissance miraculeuse de son fils Jean-Baptiste, va se nommer lui-même : "Je suis Gabriel, qui me tient devant Dieu" (Lc 1, 19). Mais bien avant dans l'Ancien Testament, Gabriel s'était déjà manifesté au prophète Daniel (vers l'an - 165) : à **Suse** d'abord où il est chargé de lui expliquer la vision du bélier et du bouc : "Moi, Daniel, contemplant cette vision, j'en cherchai l'intelligence. Voici, se tenant devant moi, quelqu'un qui avait l'aspect d'un homme. J'entendis une voix d'homme criant : Gabriel, donne-lui l'intelligence de cette vision" (Dn 8, 16). Et plus loin, en Dn 9, 21, cette fois à **Babylone** : " Je parlais encore en prière quand Gabriel, l'être que j'avais vu en vision au début, fondit sur moi en plein vol, à l'heure de l'oblation du soir."

Gabriel apparaît ainsi en quelques lieux, célèbres et hautement significatifs : Suse, Babylone, Jérusalem, Nazareth, ... et L'Île-Bouchard !

A L'Île-Bouchard, sa présence va particulièrement fasciner Jeannette, la petite soeur de Jacqueline (7 ans), à tel point qu'elle s'exclamera à plusieurs reprises : "Oh, le beau ange !" (d'où le titre de notre journée).

Bien que n'ayant reçu aucune confiance de l'intéressé (je vous rassure au risque de vous décevoir !), nous allons cependant essayer de mieux cerner, à défaut de mieux comprendre, les raisons et la signification possible du "mystère" de sa présence en Touraine, aux côtés de Marie. Nous allons le faire en dégagant plusieurs pistes de réflexion, rassemblées en quatre parties, avant de conclure brièvement.

## I. UN COMPAGNON COULEUR LUMIERE

1. Tout d'abord et clairement, la présence constante de l'ange Gabriel aux pieds de Marie, telle qu'elle a été constatée par les fillettes et telle qu'elle est désormais figurée dans la représentation sculptée offerte à nos yeux, "désigne" l'épisode de **l'Annonciation**. Cette "mise en scène" a été voulue par Marie pour associer d'une manière explicite les événements de l'IB à ceux de Nazareth. Dans ce dispositif, la présence permanente de l'ange agenouillé près de Marie joue un rôle majeur. En effet, grâce à lui, nous retrouvons l'imagerie traditionnelle de cet épisode maintes fois représenté par les artistes (en particulier sur le vitrail adjacent, dans sa partie basse, la plus proche du lieu des apparitions) et nous sommes ainsi d'emblée comme transportés à Nazareth et transformés en spectateurs du mystère de l'Annonciation.

2. L'ange Gabriel se présente ici comme **un compagnon privilégié** de Marie. Il va en effet "l'accompagner" toute la semaine, sans exception, sans la "lâcher d'une semelle". Il est son escorte céleste. Depuis l'Annonciation, il entretient probablement une relation privilégiée avec elle. Il ne l'a pas seulement informée à un moment donné du plan du salut et du rôle qu'elle pouvait y jouer ; on peut aussi penser qu'il l'a accompagnée depuis, veillant sur elle pendant son séjour sur terre, s'associant à elle au ciel dans sa prière pour ses enfants de la terre.

3. S'il se rend visible (sans toutefois s'incarner) en revêtant un aspect humain ailé pour faciliter l'identification de la scène de l'Annonciation par les fillettes, il est néanmoins **"couleur lumière"**, comme l'atteste Jacqueline, ce qui rend bien compte de sa nature purement spirituelle, de son côté immatériel. Sans être pour autant confondu avec un fantôme : il est bien vivant, comme Marie, comme elle serein et souriant. "Autant cette belle dame faisait une personne vivante de la terre, autant l'ange, lui, était beaucoup plus lumineux, plus couleur lumière" comme le décrit Jacqueline à Sergine, la grand fille de 15 ans qui ne voit pas l'apparition. Cette "couleur lumière", reflet de la splendeur du ciel, traduit la transparence de la grâce et de la sainteté propre aux bons anges. Qui s'oppose symboliquement aux ténèbres, à l'obscurité de la terre et des âmes ; contrastant aussi très directement avec l'atmosphère de ces journées d'hiver sombres et moroses.

## II. UN NOM SIGNIFICATIF

4. L'ange, de toute la semaine, ne va prononcer qu'une seule et unique phrase : "**Je suis l'ange Gabriel**", en réponse à la question posée par Jacqueline à Marie ("Madame, quel est l'ange qui vous accompagne ?") et en se tournant vers les fillettes "avec un gentil sourire". C'est une phrase d'identification. De même s'est-il certainement nommé auprès de la Vierge Marie qui le désigne précisément quand elle relate à Luc le récit de l'Annonciation. A l'IB, il n'a en fait rien d'autre à dire que son nom, en confirmation de la représentation de l'Annonciation. Ces quelques mots vont pourtant au-delà d'une simple déclaration d'identité. Le nom, Gabriel, vient de l'hébreu "gabar" = force ; ou de "gabri" = héros ; la terminaison "el" (comme dans Elohim) signifie, quant à elle, "Dieu". "Gabriel" veut donc dire "héros ou **force de Dieu**". On est donc loin d'un être éthéré, à l'eau de rose, tout juste bon à offrir des lys à la Sainte Vierge ! Il s'agit de la force de Dieu en personne ! D'un véritable héros du ciel !

5. "Force de Dieu" évoque aussi le début des Actes des Apôtres (Ac 1, 8) où Jésus lui-même annonce à ses disciples qu'ils vont "recevoir une force, celle du Saint Esprit" qui viendra sur eux à la Pentecôte. Le **Saint Esprit** est donc d'abord défini par Jésus lui-même comme une force. En cela, Gabriel se trouve, par son nom qui caractérise dans la Bible toute la personne, étroitement associé à l'Esprit même de Dieu. Il est porteur de la force de l'Esprit et soutient la présence de celui-ci à l'IB, déjà manifeste par la référence à la scène de l'Annonciation. Cette puissance de l'Esprit, sur laquelle nous reviendrons plus tard, on la verra rappelée par l'ange au cours de l'épisode de l'Annonciation lui-même.

6. Notons également que cette force de Dieu, portée à l'IB par l'ange Gabriel, s'exprime par **des fleurs** offertes (les lys présentés par l'ange) et non par la puissance de l'épée, comme par exemple chez Saint Michel ; et par l'agenouillement devant Marie. La force va ici se montrer d'abord sous les signes de la douceur et de l'humilité, les caractéristiques mêmes du **Coeur de Jésus** (Mt 11, 29), totalement à rebours de l'acception habituelle du mot "force".

7. Comme souvent, Gabriel porte des lys, traditionnellement associés à la virginité (comme pour Saint Joseph ou Marie). Ces lys sont à la fois une mise en valeur et un hommage à la virginité de Marie. Jacqueline, lorsqu'elle décrit le regard de Marie qui l'a tant frappée, insiste spécialement sur sa "**grande pureté**". A l'IB, la valeur de la pureté, tant méprisée aujourd'hui, est ainsi indirectement réaffirmée et mise à l'honneur : pureté des corps, pureté des pensées, pureté du coeur, si nécessaires à toute vie de sainteté.

### III. UN SILENCE HABITE

8. Gabriel, de toute la semaine, ne dira donc rien d'autre que son nom, prononcé une seule fois. Le reste du temps, il demeure en silence, "en contemplation et en admiration" devant la Vierge Marie : c'est ce que nous relatent les fillettes. Parmi tous les types de représentation de l'Annonciation dans la peinture classique (l'ange et Marie debout ou à genoux), c'est celle de **l'agenouillement** de l'ange qui est ici privilégiée. Toute la semaine, les fillettes le verront ainsi de profil, sauf lorsqu'il se tourne vers elles pour leur révéler son nom. Comme le dira alors Jeannette, admirative, à sa mère : "Tu sais, Maman, j'ai même vu ses deux oeils !" L'ange se tient donc à chaque visite à genoux aux pieds de Marie. Au contraire par exemple du vitrail adjacent où, venu droit du ciel, installé sur un nuage, il semble "dominer" Marie, elle-même à genoux. La position agenouillée rend en réalité mieux compte de la hiérarchie du ciel où Marie est devenue par grâce Reine des anges. Elle témoigne aussi de l'humilité et du respect de Gabriel pour elle, marquant sa libre subordination d'être spirituel parfait à une simple créature humaine, il est vrai exceptionnelle. Cette révérence d'un ange envers une créature sera même qualifiée de "chose inouïe" par St Thomas d'Aquin à la fin de sa "Très pieuse exposition de la salutation angélique".

9. Ce **silence** de Gabriel est en lui-même significatif. Comme celui, intégral, de Joseph ou l'économie de paroles de Marie. Ce silence n'est pas un vide, une absence. C'est que l'admiration et la contemplation se passent de mots, au contraire ont besoin de silence, d'intériorité. Devant les oeuvres de Dieu, on peut dire que la parole est au silence ! Notre civilisation contemporaine, agitée et tendue, quant à elle a bien oublié les vertus du silence en se perdant dans le bruit et les mots ! Gabriel est là, à l'IB, pour nous rappeler la valeur inestimable du silence devant les oeuvres de Dieu. Et Marie n'est-elle pas, comme on le dit souvent, la plus belle oeuvre de Dieu ?

10. Ce silence n'est donc pas vide : il est habité. Par quoi ? Par **la prière**. L'ange Gabriel n'est, à l'imitation de Marie, que prière. Il va ainsi contribuer à créer ce climat si particulier qu'ont ressenti tous les protagonistes et qui leur a permis d'entrer à leur tour, progressivement, dans cette grâce de la prière que la plupart ignoraient ou avaient oublié. D'ailleurs, les fillettes ont bien observé que l'ange accompagnait la Vierge lorsqu'elle récitait la première partie des Ave Maria à l'unisson des participants. L'ange Gabriel aura ainsi, pour sa part, contribué au choix du vocable retenu pour désigner la grâce principale de l'IB et sous lequel Marie est invoquée depuis 1966 au sanctuaire : Notre Dame de la Prière.

11. Si Gabriel ne dit rien de la semaine, il ne fait rien non plus. Il reste à genoux, avec pour seule activité : **admirer et contempler**. Voilà qui ne nous est guère familier, nous qui sommes, en tant qu'êtres humains, toujours enclins à "faire", à agir, à parler. A tel point que nous plaignons, à juste titre, les personnes muettes ou paralysées. Par son attitude, Gabriel en quelque sorte anticipe ce qui sera probablement une bonne partie de notre "quotidien" au ciel : admiration, contemplation, de la Sainte Trinité, de nos amis les saints, et particulièrement de la Vierge Marie. Admiration qui s'exprimera en louange pour tous ces amis de Dieu et surtout pour Dieu lui-même, dans sa gloire et sa bonté. Cette activité de louange, inspirée de celle des anges et des saints et nourrie par l'admiration et la contemplation des merveilles de Dieu, ne nous lassera pas : au contraire, elle nous comblera ! Et cette louange, nous pouvons nous y entraîner dès ici-bas, en contemplant et en admirant les oeuvres de Dieu sous nos yeux et à notre porte : les beaux paysages de Touraine qui nous entourent, les réalisations positives de l'homme, les témoignages de la miséricorde divine dans nos vies, les fruits de la bonté de Marie recueillis dans notre sanctuaire.

12. Gabriel, à l'IB, a donc un rôle, non pas de messager comme à Nazareth, mais de pur **témoin**. Il ne transmet pas de message direct mais est présent à tout ce qu'il se passe. Il voit et participe silencieusement aux événements, en retrait mais bien présent. Il apporte comme une approbation du ciel, un assentiment aux faits qui se déroulent, aux visites de Marie. Et manifeste la **présence du ciel** qui vient, à travers la présence de Marie et la sienne, à la rencontre de la terre. A l'IB, le ciel s'est fait, et se fait encore, proche de nous. Il est accessible à tous. Certes, c'est une terre sainte mais où l'on peut entrer aisément, sans crainte, et qui est ouverte à chacun, sans examen de passage, ni conditions préalables. Toutes les tendresses exprimées par Marie, son sourire constant, la douceur et la sérénité de ses messages et de l'attitude de l'ange sont là pour nous encourager à nous laisser aimer par notre Maman du ciel et son compagnon angélique. Et font grandir notre espérance de les rejoindre un jour au ciel.

#### IV. RETOUR A L'ANNONCIATION

13. Bien sûr et on l'a déjà dit, la présence de l'ange Gabriel et la configuration de la scène renvoient immédiatement le fidèle au récit de **Nazareth**. D'ailleurs, Marie a insisté d'une manière appuyée (par quatre fois), et là aussi inédite, pour qu'une représentation sculptée vienne perpétuer la scène des événements en la liant visiblement et clairement à l'épisode de l'Annonciation.

14. Le principal message de l'ange à Nazareth est bien entendu l'annonce de la venue du Fils de Dieu dans le monde par l'intermédiaire d'une naissance humaine dans le sein de Marie. A Nazareth, l'ange va donc à la fois faire une révélation et essayer d'emporter la conviction de Marie, en faisant appel à sa foi et à sa confiance en Dieu. Mais tout le plan du salut voulu par Dieu reste mystérieusement suspendu au oui libre de la jeune fille de Nazareth. A notre niveau et à notre mesure, d'une certaine manière, l'ange demande et attend notre oui au plan de Dieu sur notre vie. Sa présence constante à l'IB, lorsque nous prenons le temps de la contempler, est pour nous le rappel d'une question essentielle : acceptons-nous, nous aussi, à l'exemple de Marie, le plan d'amour de Dieu sur notre vie qui seul nous apportera le vrai bonheur ? Le **oui de Marie**, remémoré à l'IB sous nos yeux, nous invite et nous entraîne à notre tour à dire oui au Seigneur, quand bien même son plan peut parfois nous désorienter et nous surprendre, comme cela a été le cas pour Marie.

15. Mais il y a à Nazareth un second message de l'ange, souvent laissé dans l'ombre du principal (l'annonce de la venue du Sauveur parmi nous). Gabriel va, dans un deuxième temps, informer Marie de la grossesse inespérée de sa cousine Elisabeth. Et, dans le déroulement du récit, c'est ce témoignage qui semble déclencher définitivement le oui de la Vierge. D'autant que l'ange assortit cette deuxième annonce de son seul commentaire personnel : "**Car rien n'est impossible à Dieu**" (Lc 1, 37). Il ne fait là que rappeler la toute puissance de Dieu sur sa Création et ses créatures. Comme le dira Jésus lui-même à ses disciples découragés par la difficulté pour les riches d'accéder au salut : "Mais alors, qui peut être sauvé ? - Pour les hommes, c'est impossible mais pas pour Dieu; car rien n'est impossible à Dieu" (Mc 10, 26-27). Ce rappel de l'ange agit sur Marie comme un **catalyseur de confiance**. Non qu'elle ait jamais douté de la puissance de Dieu mais elle a sans doute eu besoin d'un surcroît de foi pour se lancer dans l'aventure extraordinaire que lui propose le Seigneur. En effet, aussitôt après ce témoignage et cette réflexion de l'ange, elle va dire oui. A nous aussi, l'ange Gabriel réaffirme que rien n'est impossible à Dieu ; dans nos vies, dans celles de ceux que nous aimons. Croyons aussi, à la suite de Marie et de l'ange Gabriel, que le Seigneur peut tout changer, guérir, convertir en nous et autour de nous. Contemplant à l'IB l'ange de l'Annonciation et notre Maman du ciel, comment ne pas apprendre à faire toujours plus confiance à Dieu qui veut nous sauver ? Depuis 1947, combien de témoignages de guérisons, de pardons, de réconciliations dans les familles, de naissances inespérées pour des couples jusque là stériles, sont là pour confirmer la toute-puissance miséricordieuse de notre Père !

16. Comment ne pas penser aussi que le **propre oui de l'ange** à la volonté de Dieu, libre et définitif, formulé une fois pour toutes et sans aucun retour, bien avant celui de Marie, a lui aussi contribué à entraîner celle-ci sur la voie de la foi et de la

confiance ? Face à l'ange, à la puissance et à l'absolu de son oui à Dieu, Marie a dû ressentir cette force irrésistible du bien qui n'a pu que l'encourager dans son assentiment. La "force de Dieu" présente devant elle a dû la brûler d'un amour renouvelé pour la volonté de Dieu et l'aider à son tour à se livrer totalement à l'amour du Père.

### **CONCLUSION : UNE PRESENCE TOUJOURS ACTUELLE**

En conclusion, l'ange que nous regardons à l'IB n'est-il rien de plus qu'une sculpture de pierre posée sur l'autel, le rappel d'un évènement du passé, un élément purement décoratif ? Ou est-il au contraire, aujourd'hui comme hier, bien vivant et agissant ? Si oui, que fait-il à présent ? A l'instar de Marie, il continue sa mission. De même qu'elle se penche maternellement sur tous ceux qui viennent se confier à elle dans ce sanctuaire, de même l'ange Gabriel y est toujours présent. Il continue à contempler et à admirer la Vierge; il nous apprend à notre tour à la contempler et à l'admirer. Il ne se lasse pas de la prier, non pas pour lui mais pour tous ceux qui s'approchent d'elle. Il nous prend dans sa prière, il prie pour nous. Il s'associe à nos demandes pour les présenter à Marie, qui les présente à son tour à Jésus. Et, comme pour Marie, l'absolu de son "oui" à Dieu, sa "force" rayonnante, sont un discret et puissant stimulant spirituel pour notre foi.

Ange Gabriel, merci de votre présence, de votre prière, de votre oui et de votre bienveillance.